

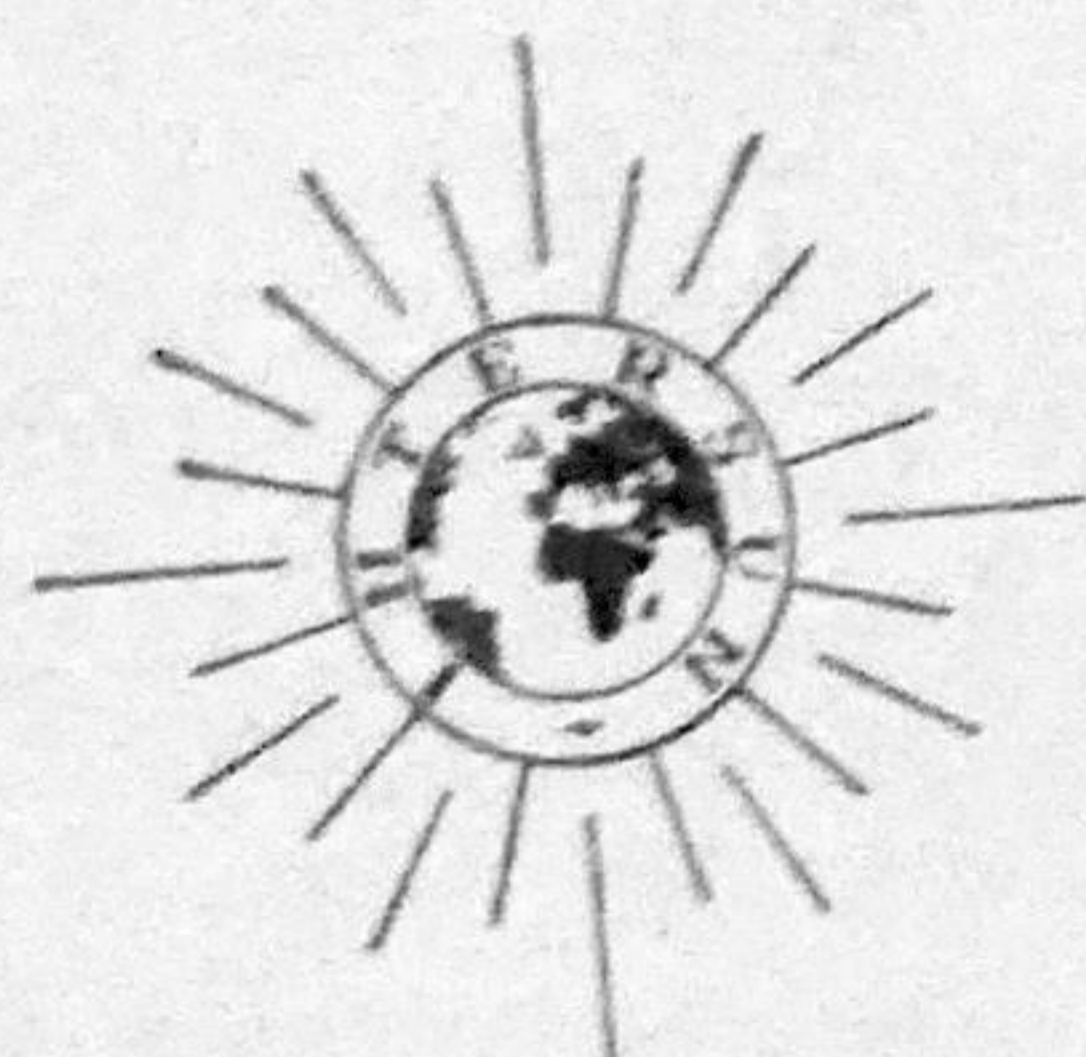
LA CORSE ENSOLEILLÉE

Nouveau Paradis des Naturistes

Quatre centres de vacances gymniques s'installent en Corse. Il est vraiment étonnant que les naturistes aient tellement tardé à jeter leurs regards sur cette magnifique région, pleine de soleil et d'espoirs, qui répond si bien au tourisme et surtout, à cette forme particulière du tourisme qu'est le naturisme.

Nous sommes persuadés que nos bons amis Corses, dont l'hospitalité est proverbiale, ne se repentiront pas d'avoir fait si bon accueil aux différents projets qui leur ont été soumis et dont la réalisation va attirer, en l'île de Beauté, à « Corsica », le point magnétique de tout amateur de soleil européen, la grande foule des candidats au bronzage intégral !

Passons rapidement en revue les trois premières organisations dont nous connaissons déjà les modalités d'implantation. Nous regrettons de n'avoir pu recueillir suffisamment d'éléments, pour en écrire, sur la quatrième qui se situera dans les îles de Cavallo et Piana, de l'Archipel Lavezzi, entre Corse et Sardaigne. Nous espérons donc y revenir dans le prochain numéro.



INTERSUN

Dans l'immensité des Agriates, à l'Ouest du Cap Corse, un village naturiste est en voie de création. Le domaine gymnique sera sans doute le plus grand du monde puisque les quelques deux mille hectares actuellement réservés s'étendront sur environ 7.000 hectares.

L'idée en revient à C.-A. Ritter de Broc, un peintre suisse résidant habituellement sur la Côte.

Il a voulu combler les désirs et les rêves des naturistes non seulement en aménageant un coin propice au genre de

vacances que nous aimons tant, mais : 1° en édifiant une véritable cité où beaucoup des nôtres viendront vivre, faire construire une maison ; 2° en donnant à ce lieu paradisiaque, un caractère international ; ce sera la Babel du Soleil !

Pour atteindre un but si grandiose, il fallait beaucoup de concours moraux et financiers. La Fédération Naturiste Internationale s'est vivement intéressée à ce sujet et, lors de la pose de la première pierre du port de Salecchia, en septembre, devant les autorités, le président de l'I.N.F., Erik Holm, est venu du Danemark pour inaugurer « Intersun ».

A la suite de cette visite, l'I.N.F. a arrêté le principe que « Intersun » recevrait son homologation comme centre gymnique international.

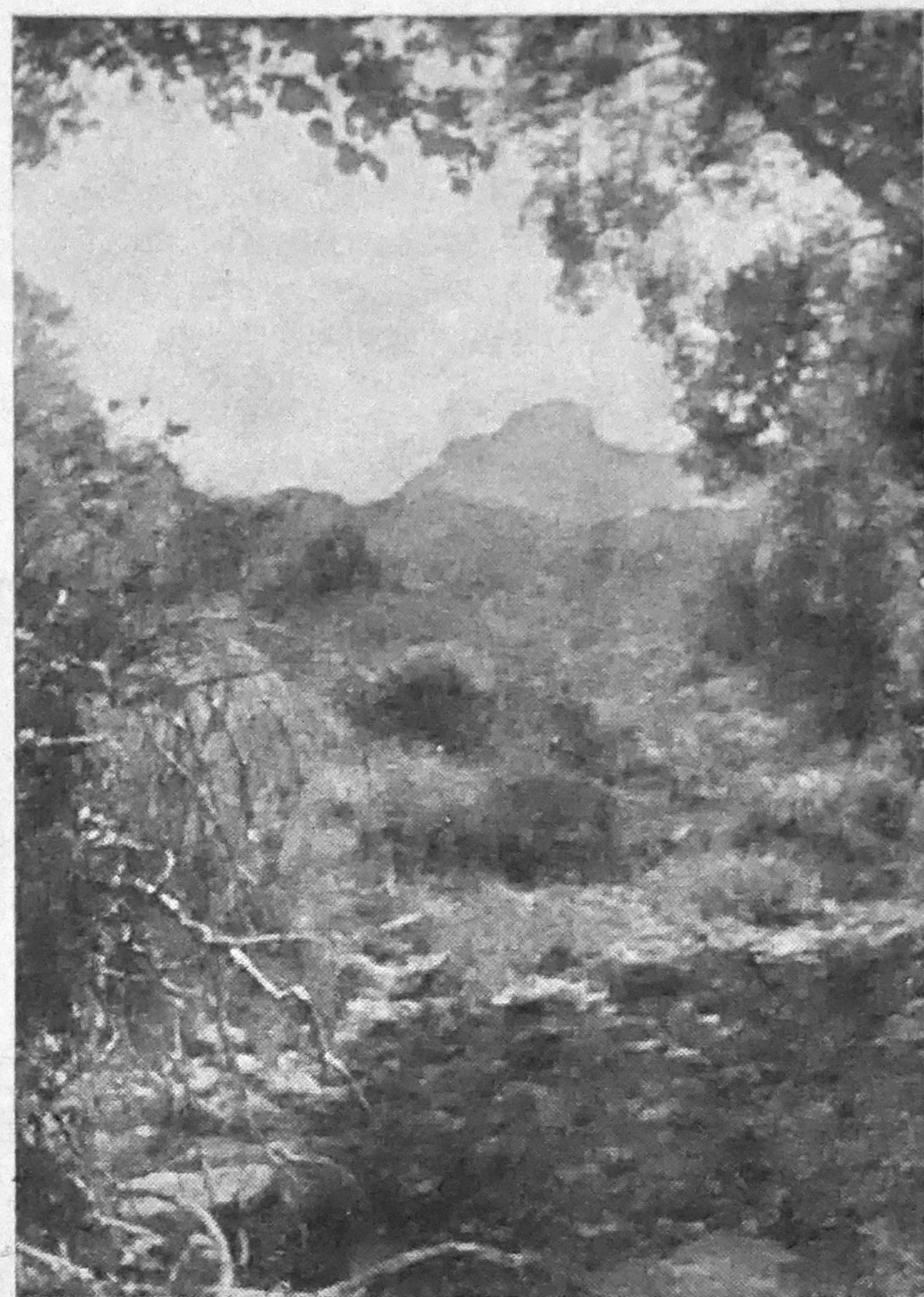
Quelques-uns trouveront curieux que la F.F.N. n'ait pas montré plus tôt son enthousiasme mais, prudente et possédant l'expérience d'une tentative malheureuse faite il y a quelques années, on comprendra sa position.

Certes, « Intersun » ne présente pas encore une « station » parfaitement aménagée, mais le plus difficile semble un fait accompli : accords des autorités, contrats mettant à sa disposition un domaine colossal, plans de réalisation et d'extension, plans de lotissement, etc... L'animateur a consacré une année de son activité à s'y employer.

Actuellement, on peut s'adresser à Intersun, San Pietro di Tenda, pour retenir une parcelle de terrain, moyennant une cotisation annuelle. On peut y faire construire, puisque les terrains seraient en toute propriété pendant 99 ans. Différentes coopératives ont été spécialement constituées pour le transport, le ravitaillement et la construction. En utilisant le système coopératif, on voit dans quel esprit l'animateur a voulu réaliser son rêve. La radiodiffusion nous a appris que les

naturistes américains s'intéressaient vivement à Intersun et devaient y participer activement.

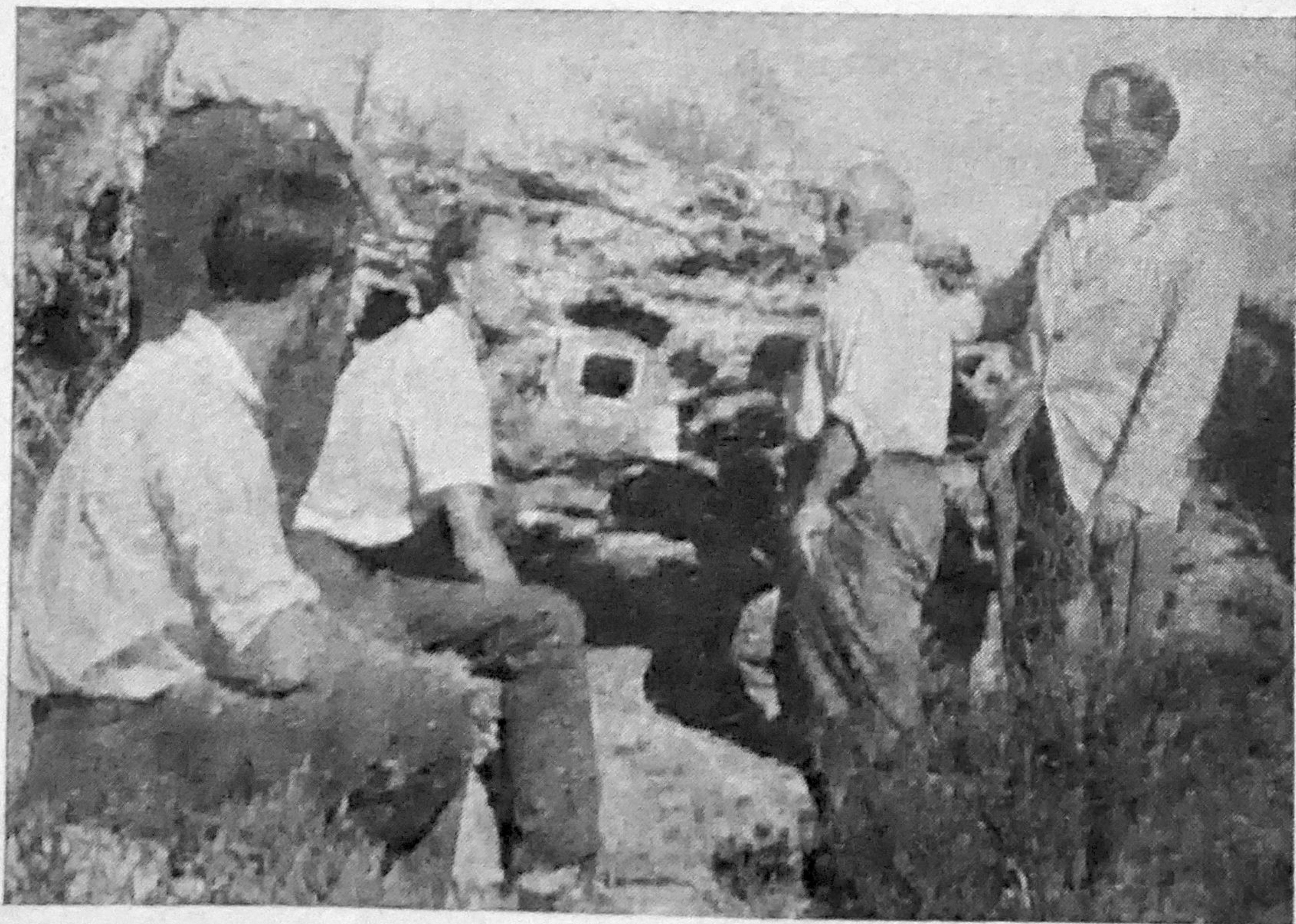
« Intersun » a concédé une parcelle de terrain de 350 m² à la F.F.N. et a remis



Un paysage des Agriates

une carte de membre d'honneur à G. Sarrou, son président.

L'association sera affiliée à la F.F.N. dès que les formalités administratives seront réglées. Les naturistes désirant passer des séjours ou leurs vacances à « Intersun » devront justifier de la licence F.F.N. ou I.N.F. Renseignements : Intersun, San Pietro di Tenda (Corse).



INTERSUN. — Pose de la première pierre.

De droite à gauche : Erik Holm, le Maire et M. Ritter de Broc.

Le nouveau camp du PINETO en Corse

par Michel BARBIER

Ah, la Corse ! Cette île merveilleuse, couverte de maquis, qui embaume et qui faisait dire à Napoléon : « Je reconnaitrais la Corse les yeux fermés rien qu'à son odeur »...

Cet entassement de montagnes surgies des eaux et lancées à l'escalade du ciel. Que de fois nous avons rêvé devant les descriptions de toutes ses merveilles, ses forêts, ses golfes, ses rochers, ses fleurs...

La Corse n'est-elle pas le site idéal pour y faire fleurir le naturisme ?

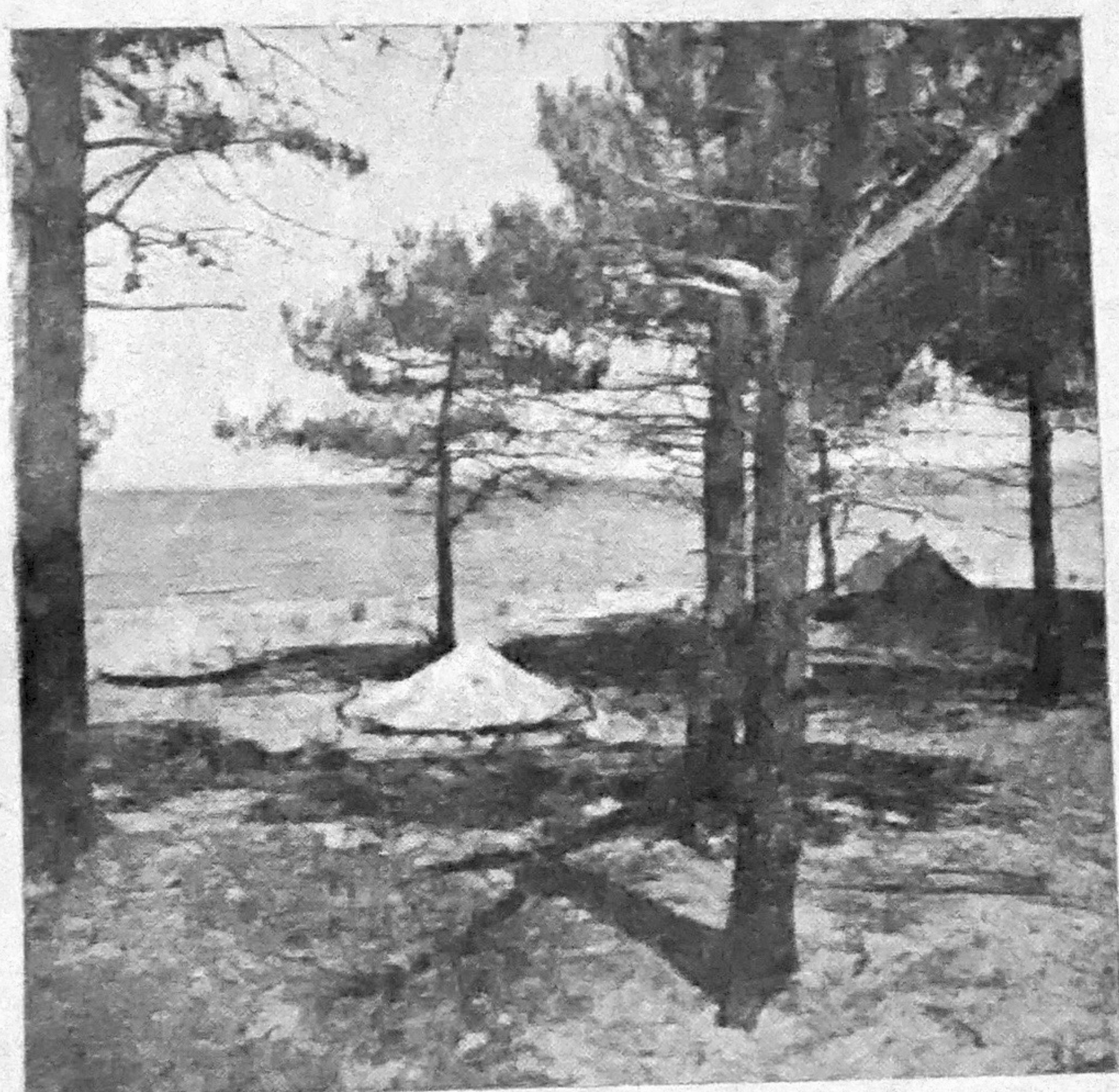
Nous avons voulu tenter, ma femme et moi, de répondre à cette question et de résoudre ce problème : monter un camp, un grand camp naturiste en Corse.

Cela paraît tout simple à première vue.

Il suffit de prendre un terrain et de s'y installer... Oui, eh bien ! Il faut d'abord le choisir, ce terrain, et ensuite il faut l'acheter ou le louer. Et croyez-moi, dans le Midi et encore plus en Corse, cela n'est pas commode.

Les Corses sont des gens charmants, très hospitaliers et le cœur sur la main, mais ils ne sont pas pressés, c'est leur seul défaut... et, pour un Parisien, il est de taille.

Enfin, nous avons trouvé ce que nous voulions dans la commune de Borgo : un grand terrain : 30 hectares, de l'ombre : un bois de pins, la mer : 1 km. 500 de plage, près d'une grande ville ; 31 kilomètres de Bastia à mi-chemin entre l'aérodrome et le port, la facilité de ravitaillement ; un entourage de plusieurs centaines d'hectares de cultures maraîchères, et le marché de Bastia (le moins cher de la Corse, 30 à 40 % de moins qu'à Paris) à portée de main, de l'eau à gogo, plus qu'on n'en aura jamais besoin, même pendant les étés les plus secs et les plus arides. Par dessus le marché, la faculté de venir en voiture jusque dans le camp,



Camping sous la pinède

jusqu'au bord de la mer. La seule note de modernisme dans un cadre sauvage : l'électricité.

Voilà donc « Le Pineto », situé à vol d'oiseau à 12 km. au Sud de Bastia sur la côte orientale.

Nous avons décidé de tenter l'essai cette année, en tout petit comité, pour voir les avantages et les inconvénients.

Cette aventure se solda par un mois de « dolce farniente » sous le soleil de Corse. La pluie ? On nous disait que c'était un désastre sur « le continent », on ne l'a jamais vue. On a bien entendu trois fois quelques gouttes sur le toit de la tente, mais comme c'était la nuit, on préférait dormir...

On vous parlera sûrement des moustiques et de la malaria qui sévissent sur la côte orientale. Il faut dire « sévissaient », car les Américains sont passés par là et les services d'hygiène continuent le travail. Le progrès a quand même quelquefois du bon, car il n'y a plus de ces bestioles.

Nous étions une dizaine de camarades, les pionniers du Pineto, dont quelques joyeux lurons, malgré que nous étions éloignés de près de trois kilomètres de la ferme la plus proche, on ne s'ennuyait jamais.



Le bain de soleil sur la plage

Le matin, réveillés de bonne heure par les oiseaux qui pullulaient dans les pins, et par le soleil qui venait nous dire bonjour, on commençait la journée par un bon bain suivi d'un peu de gymnastique, puis c'était la toilette au puits.

Ah ! « notre puits ! ». On n'en finirait pas de raconter le forage de notre puits. Je ne crois pas m'être tant amusé que pendant les trois jours que nous avons passés à creuser et aménager celui-ci.

Après, il y avait la pêche : grande occupation de la journée. Il y avait les pêcheurs au harpon : des soles ou des vives, et les pêcheurs à la « palangrotte » : des marbrées, des vives ou des mullets. Colette surtout était enragée à la palangrotte et ramenait certains jours des dîners substantiels. Il lui est même arrivé de prendre un poisson à la main en se baignant. Cela paraît incroyable, mais je vous assure que c'est vrai, et je n'ai aucune parenté marseillaise ou Corse.

Par ailleurs le coin regorge de perdrix, canards, bécasses, macreuses et lièvres. Mais ces braves petites bêtes ne craignent rien avec nous.

En sortant la tête de notre tente, nous avions à gauche Bastia et son écrin grandiose : le Cap Corse. En face, une petite île italienne, puis l'île d'Elbe et enfin à droite, l'île de Monte-Cristo. A perte de vue, la plage s'étendant sur près de neuf kilomètres, sans la moindre trace de vie humaine. On avait l'impression d'être des naufragés sur une



Croisière sur pneumatique...

lle déserte.
étalés sur
jambe un
cherche une
de Juan-les-
Derrière
on voyait
Ghime, le
Pietro. On
quand le
pourpre, m
ces mont
qui fuson
net, s'arr
Mais elle
la chand
Enfin, le
vous con
pris et es
Nous v
velles de
tons pou
vous pu
avec nos
la gym
curieux.

(1) Po
le camp
bier, 9,

C

Le tr
Porto-V
de 1.2
plan.
le gol
terrain
ques
camp
et un
port
ponde
protic
qu'à
ouve
assur
Pr
vertu
depu
des
dén
l'uti
tion
riste
cett
Na
fair
ou
Joc

île déserte. Un jour, nous étions tous étalés sur le sable, Colette arrive, enjambe un corps et dit : « Pardon, je cherche une place ! ». Elle devait rêver de Juan-les-Pins !

Derrière la tente, à travers les arbres, on voyait les montagnes : le col de Te-Ghime, le défilé de Lancone, le mont San Pietro. Quel émerveillement le soir quand le soleil, dans son grand manteau pourpre, se couchait avec lenteur dans ces montagnes roses. Les plaisanteries qui fusaient à ce moment, pendant le dîner, s'arrêtaient devant tant de beauté. Mais elles reprenaient de plus belle à la chandelle pendant les veillées.

Enfin, je puis vous assurer que quand vous connaîtrez la Corse, vous serez pris et envoûté par son charme (1).

Nous vous donnerons bientôt des nouvelles des réalisations que nous projetons pour l'année prochaine afin que vous puissiez venir nombreux profiter avec nous des joies du naturisme et de la gymnité intégrale à l'abri des... curieux.

(1) Pour tous renseignements concernant le camp du Pineto, écrire à Michel Barbier, 9, rue Condorcet, Paris-9^e.